

Déclaration du Premier Ministre Guy Verhofstadt à l'occasion de l'inauguration du nouveau musée de Yad Vashem.

Jérusalem, le 16 mars 2005.

17 mars 2005

Chaque fois que je pense à l'Holocauste, je vois la même photo devant moi. Un petit garçon à Varsovie. En culottes courtes, une casquette vissée sur la tête. Les bras en l'air. Il n'y a plus personne autour de lui. Il est seul. Complètement seul. Il regarde à travers le canon d'un fusil.

Cette image est gravée dans ma mémoire. J'ai l'impression que c'est moi que ce petit garçon regarde. Les yeux pleins d'incompréhension. Il me demande: "Qu'est-ce qui se passe? Où sont mes parents, mes frères, mes sœurs? Pourquoi les gens font-ils des choses pareilles? Qu'est-ce que j'ai fait de mal?"

Je n'ai pas de réponse à ces questions. C'est une chose incompréhensible. On dirait une maladie. Une maladie de l'esprit qui fait pourrir la conscience. La maladie du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie.

Le petit garçon semble me demander si je ne peux pas guérir cette maladie, et vite. Pour que plus personne dans le monde ne pointe le canon d'un fusil sur lui, sur des enfants. Nous ne pouvons pas donner une garantie. Mais je lui promets que pendant toute ma vie, je ferai tout, absolument tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela n'arrive plus jamais. Mon pays a mis en oeuvre un plan d'action contre l'anti-sémitisme et a décidé de poser sa candidature pour l'International Cooperation on Holocaust Education, Remembrance and Research. Dorénavant le 27 janvier est en Belgique le jour officiel de commémoration de l'Holocauste. Il y a deux ans, j'ai rappelé la part de la responsabilité de mon pays en mentionnant le rôle que certains fonctionnaires et administrations belges ont joués. Je voudrais répéter ces excuses à nouveau aujourd'hui. Je me rendrai surtout avec mes enfants à Auschwitz, à Yad Vashem et d'autres musées de l'Holocauste pour voir les mêmes yeux remplis d'incompréhension et apporter un unique message: 'Au nom de la tolérance nous ne tolérerons plus jamais l'intolérance'